

châtillon-sur-thouet

Trois artistes singuliers à la Maison-Dieu



Sandrine Roudy, Johann Baranger et Gaston ont répondu à l'invitation de Monique Guérin, élue en charge de la commission culture et animation, à Châtillon-sur-Thouet. (Photo NR)

Ce sont trois artistes aux univers bien différents qui ont exposé ensemble les samedi 15 et dimanche 16 juin.

C'est ce qu'on appelle une exposition éphémère. Visible seulement du 14 au 16 juin, cette réunion artistique s'est déroulée « dans le merveilleux écrin » qu'est la Maison-Dieu de Châtillon-sur-Thouet, selon l'artiste Gaston, alias Julien Launay.

Sandrine Roudy pour la peinture, Gaston pour la sculpture et Johann Baranger pour la photographie ont répondu à l'invitation de la commune de Châtillon pour présenter leurs œuvres.

Photographe, professeur des écoles et maire

Johann Baranger, photographe mais également professeur des écoles et maire de la commune de Saint-Pardoux-Soutiers, admet volontiers : « Je m'autorise une pause artistique. Je n'ai malheureusement presque plus le temps de me consacrer à la photo, mais choisir les pièces qui sont présentées aujourd'hui m'a redonné envie. » Le maire-artiste dispose d'ailleurs d'un fonds photographique de paysages de Gâtine depuis 2005. « Il suffit

parfois juste de regarder, notre campagne est riche et amène à l'évasion. »

Gaston, quant à lui, connaît bien son co-exposant puisqu'il est le maire de la commune où il a fondé le tiers-lieu La Fabrik. « C'est amusant de se voir dans ce contexte », souligne le sculpteur, qui a déjà vécu plusieurs vies, passant d'artiste du spectacle vivant à sculpteur sur métal pendant la pandémie. « Aujourd'hui, je peaufine mes techniques. » Pourquoi le pseudo Gaston ? « Je cherchais un pseudo en lien avec le matériau : le fer. J'ai donc pensé à Gaston Defferre. Cela m'a fait marrer, et je suis parti là-dessus. »

Sandrine Roudy, de son côté, est ravie de pouvoir exposer « en très bonne compagnie ; nous ne nous connaissions pas, mais je trouve que ces œuvres, ensemble, sont cohérentes », indique la peintre. « J'ai commencé de façon autodidacte, mais j'ai pris ensuite des cours à l'école des Beaux-Arts de Parthenay. » Sandrine Roudy a pu présenter notamment une série de tableaux « plus abstraits que ce que je propose habituellement, qui est souvent loufoque et décalé. Cette invitation est l'occasion de tester des choses ».